



**Claire Beurey, Centrale, 20 ans**

J'ai commencé à aimer la littérature quand j'étais enfant car elle était source d'évasion, d'aventures rocambolesques ou de voyages merveilleux via l'identification aux héros. Puis, se sont ajoutés des plaisirs plus subtils, ceux de la langue par exemple. Finalement, j'aime aussi discuter d'un ouvrage ou l'étudier, ce qui permet d'en révéler de nouveaux aspects et de l'apprécier encore plus.

**Livre favori :** *L'ivresse de la métamorphose*, Stefan Zweig



**Gabrielle Adjerad, HEC, 22 ans**

J'aime la littérature parce que, souvent, les mots savent s'y déployer avec grâce. La littérature dit le monde avec clarté et cet éclat est à la fois rationnel et esthétique. Il éclaircit les ténèbres de l'esprit et accroît un certain savoir. Enfin, comme le dit Hervé Guibert « peut-être qu'une fois par jour, il faut faire sa page, parce qu'au moins on a fait sa page ».

**Livre favori :** *Le bruit et la Fureur*, William Faulkner



**Jean de Sauvage, Polytechnique, 22 ans**

Si le roman est un formidable amplificateur de l'imaginaire, il est surtout un fort vecteur d'idées aussi riche qu'un essai, sinon plus. C'est fasciné par ce pouvoir que j'apprécie tout autant l'écriture que la lecture de fiction littéraire. Un livre est bien écrit lorsqu'à sa lecture, l'esprit s'évade et voyage mais s'estime nourri et épanoui une fois l'ouvrage refermé.

**Livre favori :** *Pêcheur d'Islande*, Pierre Loti



**Charles Debeugny, Ponts et Chaussées, 20 ans**

L'évidence est un sentiment que je n'éprouve jamais en matière de littérature : un beau texte est souvent surprenant, un écrit fade manque de surprises. Les lignes les plus intéressantes à mes yeux sont celles qui associent une pensée singulière et l'esthétique de l'écriture, des idées remarquables et un usage judicieux des mots.

**Livre favori :** *Les Nourritures Terrestres*, André Gide



**Anne-Lise Depoil, Ecole des Chartes, 20 ans**

J'aime la littérature car elle modifie notre façon d'envisager notre vie. Quand vient le moment de revenir à la réalité, celle-ci n'est plus exactement la même: une situation à laquelle je n'aurais auparavant pas prêté attention me rappelle une réflexion d'un livre et en devient porteuse d'une signification particulière. La littérature m'a ouvert les yeux sur une toute petite partie du monde, et en définitive c'est moi qui ai changé.

**Livre favori :** *Belle du Seigneur*, Albert Cohen



**François Desimon, SciencesPo, 19 ans**

Lire est une des expériences les plus personnelles qu'il soit. La mienne se résumerait ainsi : la force de la littérature est de nous jeter dans une solitude créatrice, où une réflexion éclairée peut naître et s'épanouir. Je crois que cette potentialité est présentée dans toute œuvre pourvu qu'elle soit de qualité.

**Livre favori :** *Fragments d'un discours amoureux*, Roland Barthes



**Fanny Espargillière, ENS, 24 ans**

De leurs plumes élégantes et cristallines, les orfèvres de la littérature taillent les contours de parfaits diamants. Dans leurs ouvrages aux milles facettes, chaque phrase est un petit joyau de philosophie. J'aime savourer le style divinement incantatoire de Cohen, cyniquement réaliste de Kundera, délicieusement caustique de Druon. J'y découvre mille pépites rhétoriques, et referme ces chefs d'œuvre avec l'ineffable sentiment de posséder un trésor.

**Livre favori :** *Belle du Seigneur*, Albert Cohen

**Marie Féron, Ponts et Chaussées, 21 ans**

J'aime la littérature parce que chaque personnage est une "possibilité existentielle". Le roman permet d'observer les hommes en action : leurs réflexions, leurs choix, leurs erreurs... Il nous dévoile des mondes étrangers, comme le Paradis de Paasilinna, ou des vies extraordinaires à l'image du Docteur Jivago. Ce que les hommes cachent, les livres nous le disent de multiples façons.

**Livre favori** : *L'insoutenable légèreté de l'Être*, Milan Kundera



**Pierre Giry, ESSEC, 22 ans**

Pourquoi la littérature ? La littérature est un acte d'hommes libres adressé à d'autres hommes libres. C'est un saut dans l'infini pour transmettre l'expérience et communiquer l'émotion. On y voyage, on y explore la langue, on expérimente les possibles. La littérature est pour moi la plus riche nourriture. Essentielle.

**Livre favori** : *Le Hussard Bleu*, Roger Nimier



**Lucie Gouaille, Agro ParisTech, 22 ans**

J'aime la littérature car elle dispose du pouvoir de changer ou d'influencer le monde, les hommes et les sociétés. En effet, les auteurs peuvent s'en servir comme moyen d'expression, afin de véhiculer leurs points de vue, convictions, engagements et critiques.

**Livre favori** : *L'attrape-Coeur*, Jérôme David Salinger



**Charlotte Groult, SciencesPo, 21 ans**

La littérature est synonyme de voyage, d'errance: un voyage pas forcément lointain, ni radicalement différent, où l'intérêt résiderait pas tant dans la destination mais plutôt dans la possibilité de se mouvoir au delà de soi. Lire, ce serait ainsi basculer de façon vertigineuse en-dehors d'une routine proprement individuelle, dont la musicalité de l'ouvrage permettrait de se soustraire.

**Livre favori** : *La Mort de Carlos Gardel*, Antonio Lobo Antunes



**Henri Guérin, Ponts et Chaussées, 19 ans**

La littérature est sculptrice de parole : écrire, c'est façonner le monde ; lire, c'est changer sa perspective. Ainsi, elle nous bouleverse, émotionnellement, intellectuellement. Elle est force créatrice et pourvoyeuse de changement - il s'agit avec elle de briser les fondations, secouer les idées reçues, faire jaillir du neuf.

**Livre favori** : *L'Illiade*, Homère



**Gabriel Leca, SciencesPo, 22 ans**

Par son appropriation du langage, l'œuvre littéraire remodèle le signifiant en un système unique qu'il convient à son tour de s'approprier : l'expérience littéraire est à ce titre nécessairement singulière et infinie. Lire, c'est un acte tant dépaysant que créateur, c'est le moyen de connaissance de l'expérience humaine.

**Livre favori** : *A Rebours*, Joris-Karl Huysmans.



**Bénédicte Mangin, HEC, 22 ans**

La littérature réside pour moi dans la mélodie d'une phrase délicatement ciselée, où le mot juste épouse parfaitement le sens pour nous toucher. Dans un livre qui m'emporte, le monde autour de moi est aboli, l'objet livre n'est plus là ; l'imagination portée par la virtuosité de l'auteur m'a transplantée dans un ailleurs qui devient la seule réalité jusqu'à ce que le livre soit refermé. Je chéris dans la littérature ce miracle incompréhensible.

**Livre favori** : *Les Mémoires d'Hadrien*, Marguerite Yourcenar



**Philippine Ravillion, ESCP, 20 ans**

La littérature permet de rendre compte du monde dans ce qu'il a de subjectif, d'irrationnel, de mystérieux, de poétique et de différent pour chacun d'entre nous. Je n'attends pas d'elle qu'elle m'explique le fonctionnement du monde mais qu'elle me le fasse ressentir. Ainsi, c'est à travers des personnages littéraires qui me touchent que je parviens à me saisir, et à retrouver une intimité avec moi-même.

**Livre favori** : *Le rouge et le noir*, Stendhal